



EN BREF :

- La rouille tumeur du genévrier.
- Le dendroctone du mélèze et le polygraphe de l'épinette dans le mélèze.

LA ROUILLE TUMEUR DU GENÉVRIER (*Gymnosporangium sp.*)

État de la situation

Les galles gélatineuses sur les genévriers devraient apparaître d'ici quelques jours tout dépendant de votre région. En attendant, on a tout de même observé des plants en provenance de l'Ontario déjà couverts de ces masses gélatineuses. Dans ce cas, la meilleure politique est de **refuser les plants** étant donné que les traitements sont très exigeants en termes de temps et de ressources et ne sont pas entièrement efficaces.

Espèces sensibles

Trois espèces de *Gymnosporangium* sont couramment observées au Québec soit *G. juniperi-virginianae*, *G. globosum* et *G. clavipes*. La première espèce a comme hôte alterne les pommiers ou les pommetiers. Les deux autres espèces de rouille ont comme hôte alterne les aubépines (*Crataegus*), les pommiers, les pommetiers (*Malus*), les amélanchiers et quelquefois les poiriers (*Pyrus*).

En général, les genévriers érigés sont plus sensibles que les genévriers à port rampant. Les genévriers particulièrement sensibles sont les cultivars de *Juniperus chinensis*, *J. communis*, *J. horizontalis*, *J. scopulorum*, *J. squamata*, *J. virginiana*.

Parmi les genévriers résistants, on retrouve *J. chinensis* 'Sargentii', *J. communis* 'Depressa', *J. 'Suecica'*, *J. sabina*, *J. virginiana* 'Tripartita'. Il y a eu quelques cas de thuyas infectés par la rouille, le cèdre de l'Est est parfois attaqué.

Tous les cultivars de *Malus* sont sensibles à la rouille et presque tous les cultivars de *Crataegus*. Parmi les espèces d'aubépines résistantes à la rouille, on connaît *Crataegus intricata* et *Crataegus pruinosa*.

Éléments de diagnostic

Sur les genévriers

- Au printemps de la première année, il y a présence de galles de couleur vert-brun à l'aspect lisse, qui ressemblent à de petits fruits sur les rameaux de genévriers. Même les très jeunes plants et les boutures peuvent être infectés. Au cours de la saison, ces galles grossissent et leur surface devient crevassée.



- Au printemps de la 2^e année, les galles s'ouvrent pour faire place à une masse gélatineuse de couleur orange fluorescent. Les spores ainsi produites vont être transportées par le vent jusqu'à l'hôte alterne, le pommier ou l'aubépine. Les dommages ne sont pas permanents sur les conifères à moins qu'un très grand nombre de galles se soient formées sur un même plant. On notera alors un dépérissement des extrémités des rameaux infectés.

Sur les feuillus

Les symptômes sur les espèces feuillues sont plus discrets mais ils rendent la plante invendable jusqu'à ce qu'elle perde ses feuilles à l'automne.

- Petites taches foliaires, d'abord de couleur jaune verdâtre puis jaune orangé avec une marque rouge.
- En cas d'infection grave, les feuilles et les fruits tombent prématurément.
- Production de spores au cours du mois d'août dans de petites coupes sous les feuilles qui infectent à nouveau les genévriers et les thuyas. Le cycle recommence ainsi pour les 24 prochains mois.

Stratégie d'intervention

Méthodes préventives

La première étape dans la prévention de cette maladie est de ne pas acheter ou de ne pas accepter de conifères porteurs de galles de la rouille. Il s'agit d'être vigilant et de surveiller les arrivages, surtout des plants de l'Ontario qui ne sont soumis à aucun contrôle phytosanitaire entre l'Ontario et le Québec. Il semble d'ailleurs que cette maladie soit devenue endémique en Ontario.

La deuxième étape est de ne pas planter de genévrier et de rosacée côte à côte ou à faible distance l'un de l'autre. De cette façon, on enraie le problème en empêchant l'agent pathogène de compléter son cycle.

Une autre méthode plus fastidieuse est de tailler et de détruire les galles lorsqu'elles sont présentes sur les conifères avant que leur développement soit complété au printemps de la deuxième année.

Contrôle chimique

Pour être efficaces, les traitements doivent être faits à titre préventif. Quand on remarque les masses gélatineuses au printemps de la deuxième année, il est temps de traiter préventivement les pommiers, les pommiers et les aubépines avec l'un des produits suivants :

- DACONIL 2787 (chlorothalonil)
- MANZATE, DITHANE (Mancozèbe)
- FERBAM (ferbame)
- SOUFRE micro-fin
- NOVA (myclobutanil)
- Un nouveau fongicide à été homologué pour la pépinière ornementale au Canada. Il s'agit de COMPASS. Celui-ci serait efficace contre la rouille sur les hôtes de la famille des rosacées comme éradicant et protectant. Ce produit est sujet à la résistance croisée avec les autres produits à base de strobilurine.

On peut aussi appliquer un de ces produits sur les masses gélatineuses des genévriers. Il faudra alors utiliser un fongicide éradicant comme NOVA.

Le nombre d'applications dépend de la fréquence des précipitations, plus le printemps est humide, plus il faut traiter souvent. En période sèche, un à deux traitements devraient être suffisants alors que par temps humide et pluvieux, les applications doivent être répétées une fois par semaine pendant un mois.



LE DENDROCTONE DU MÉLÈZE (*Dendroctonus simplex*) et LE POLYGRAPHE DE L'ÉPINETTE (*Polygraphus rufipennis*) DANS LES MÉLÈZES

Des dégâts causés par ces insectes sont observés à plusieurs endroits dans la province. Ces insectes ont toujours été présents dans les forêts mais les dommages sont maintenant visibles sur plusieurs arbres en milieu urbain et agricole comme les terrains de golf, les parcs, les brise-vents et probablement dans des productions de mélèzes. Comme il s'agit d'un insecte perceur, la lutte contre cet insecte n'est pas facile. Il existe aussi d'autres espèces de scolytes qui peuvent attaquer les pins, les sapins et les épinettes; leur développement et les symptômes de dommages sont similaires au dendroctone du mélèze et au polygraphe du mélèze.

Plantes affectées

Larix sp.

Description des insectes

L'adulte du dendroctone est un petit coléoptère brun foncé qui mesure de 3,4 à 5 mm de long. La larve blanc crème mesure jusqu'à 10 mm à maturité. Le polygraphe de l'épinette est légèrement plus petit que le dendroctone du mélèze mais il est toutefois très difficile de les différencier à cause de leur ressemblance à tous les stades de leur vie. Pour y arriver, il est conseillé de demander à des spécialistes.

Il existe quelque huit espèces de scolytes qui se nourrissent du mélèze mais il est très souvent question de ces deux derniers lorsqu'il y a infestation. À plusieurs occasions, les deux insectes sont présents sur le même arbre. Quand c'est le cas, le dendroctone occupe surtout le bas de l'arbre et le polygraphe la partie supérieure.

Biologie

Les cycles de vie des deux insectes sont très semblables. Voici celui du dendroctone du mélèze : il peut y avoir jusqu'à trois générations par année. Le premier cycle de reproduction a lieu à partir de la fin de mai. La femelle creuse une galerie sous l'écorce et le mâle va la rejoindre pour l'accouplement aussitôt que la galerie est terminée. Le mâle est monogamme c'est-à-dire qu'il féconde une seule femelle. Le cycle de développement se complète sur une période variant de 10 à 16 semaines. Lors de l'accouplement, les insectes dégagent une phéromone qui attire d'autres dendroctones sur l'arbre. L'hibernation se fait essentiellement au stade adulte. Ils se cachent dans les fentes de l'écorce pour se protéger du froid.

Éléments de diagnostic

- Jaunissement des aiguilles, feuillage clairsemé, mortalité débutant à la cime, faible croissance.
- Écoulement de résine sur le tronc. On peut apercevoir des trous sous le bouchon créé par l'écoulement de sève.
- L'écorce du tronc peut devenir criblée de trous et se détache facilement lorsque les arbres sont morts. On peut de plus observer des galeries sous l'écorce.
- Les arbres atteints qui sont de forte dimension meurent généralement après trois ans suite à l'infestation.



Lutte préventive

Ces insectes causeraient surtout des dommages sur des arbres affaiblis par divers stress comme la compaction du sol, le rehaussement des racines lors de travaux d'aménagement, la modification de la profondeur de la nappe phréatique (stress hydrique ou surplus d'eau), les blessures mécaniques ou un éclaircissement important d'un peuplement. Depuis quelques années, le dendroctone du mélèze a été signalé en abondance à plusieurs endroits. Une forte population de ces insectes peut affaiblir les arbres qui n'ont pas nécessairement subi de stress et encourager en même temps leur prolifération.

ATTENTION

Le bois des arbres attaqués par ces insectes ne devrait pas être conservé comme bois de chauffage sinon le foyer d'infestation ne sera pas éliminé.

- Éliminer et brûler les arbres fortement atteints.
- Fertiliser adéquatement les arbres qui sont faibles.
- Dépister à l'aide de pièges à phéromones afin d'évaluer et d'abaisser la population de ces insectes.

Lutte chimique

ATTENTION

La lutte chimique n'est pas efficace pour contrôler les larves une fois qu'elles sont situées sous l'écorce. Elle est difficile à réaliser car il faut couvrir tout le tronc des arbres et seule l'adulte vie un petit moment à l'extérieur de l'arbre. Elle ne devrait être utilisée que dans le cas d'arbres de grande valeur.

Clarification

Tavelure

Lors du dernier avertissement vous pouviez lire à la suite des traitements chimiques de la tavelure :

« Une autre alternative est l'utilisation d'un anti-sporulant pour le contrôle de la tavelure sur Malus, SOVRAN (kresoxim-méthyl), UNE SEULE APPLICATION PAR SAISON SUFFIT ».

Au lieu de cette phrase, vous auriez dû lire :

« UNE SEULE APPLICATION PAR SAISON EST SUGGÉRÉE AFIN D'ÉVITER LA RÉSISTANCE ».

Criocère du lis

Selon certains producteurs, l'emploi de End-all à répétition sur les lis serait efficace pour le contrôle des criocères du lis. Il est homologué pour un coléoptère dans les plantes ornementales.



Texte rédigé par :

Mario Comtois, B.Sc.Biol.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PÉPINIÈRES ORNEMENTALES
MARIE-CLAUDE LIMOGES, agronome, M.Sc.
Directrice en pépinière, avertisseuse
Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale
3230, rue Sicotte, bureau B-219, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2M2
Téléphone : (450) 778-6514 – Télécopieur : (450) 778-6537
Courriel : mclimoges@iqdho.com

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 04 – pépinières ornementales – 11 mai 2004

